

QUI EST AZIZ SANDJAR?

1. Sa carrière

Le professeur Aziz Sandjar, premier scientifique turc a remporté le Prix Nobel de chimie pour ses travaux utiles contre le cancer sur l'ADN.

«Je suis fier au nom de mon pays, ce prix est surtout important pour la Turquie», a affirmé le professeur. Ses recherches sur la réparation de l'ADN et le fonctionnement des cellules lui ont valu le Prix Nobel de chimie en 2015.

Après avoir fait ses études à la faculté de médecine d'Istanbul en 1969, il a travaillé comme médecin local près de Savur.

Actuellement, il enseigne au département de biochimie et de biophysique de la faculté de médecine à l'Université de Caroline du Nord, à Chapel Hill.

Il a fait don de sa médaille Nobel à la Turquie, à Anitkabir.

2. Sa vie et ses études

Aziz Sandjar est né en 1946 à Savur, district de la province turque de Mardin (sud-est), petite ville du sud-est de la Turquie, au sein d'une famille modeste de huit enfants.

«À vrai dire, je rêvais de devenir joueur de football professionnel dans l'équipe nationale turque, raconte-t-il à un journaliste. Mais j'étais trop petit pour être gardien de but, il me manquait dix centimètres.»

Il a d'abord suivi des études de médecine à l'Université d'Istanbul. En 1973, il part aux États-Unis pour étudier la biologie moléculaire à l'Université du Texas à Dallas, où, quatre ans plus tard, il a achevé ses études doctorales.

3. Sa découverte

La recherche de Sandjar portait sur la réparation de l'ADN. Autrement dit, il a émis la carte des mécanismes moléculaires, dont les cellules réparent l'ADN endommagé dans le génome humain et sauvegardent les informations génétiques. Leur travail a fourni une connaissance fondamentale de la manière dont une cellule vivante fonctionne et est, par exemple, utilisée pour le développement de nouveaux traitements du cancer.

4. Sa manière de travail

«Je travaillais d'arrache-pied mais j'avais du mal à m'adapter», se confie-t-il au journal de l'Université. Il ne parlait pas bien l'anglais et il lui a fallu du temps pour s'habituer à la culture américaine.

Il passe toujours beaucoup de temps dans son laboratoire. Il raconte qu'il travaillait 18 heures par jour jusqu'à l'âge 40, et après 40 ans, il en fait 12 heures par jour.

5. Ses initiations dans la vie

Lauréat d'un prix Nobel, c'est dans son ADN d'aider ses étudiants.

En 2007, il fonde, avec sa femme Gwen Sandjar, Türk Evi (Maison turque), à travers la fondation Aziz et Gwen Sandjar. Un rêve qu'il réalisait enfin.

La maison turque est un espace qui aide à la transition de nouveaux étudiants et aussi un lieu où les étudiants turcs se retrouvent entre eux, mais aussi un point de rencontre où les étudiants américains peuvent découvrir la Turquie et sa culture.

C'est sa vraie passion quand il ne travaille pas, c'est d'aider les étudiants étrangers qui suivent des études aux États-Unis pour la première fois.

